

L'Avantage

votre journal

Rimouski - Mont-Joli > Actualités

Nouvelle stratégie et grande mobilisation pour sauver la Cathédrale de Rimouski



[Thérèse Martin](#)

Publié le 28 avril 2015



© Photo TC Media - Thérèse Martin Archives
Présidé par Louis Khalil, le comité Cathédrale 1862, dont le nom fait La Cathédrale Saint-Germain, "le coeur et l'esprit" de la ville de Rimouski. référence à l'année où l'édifice religieux a été consacré, a pour objectifs de rénover le bâtiment, d'en réaménager l'intérieur et de lui

Le nouveau comité Cathédrale 1862 prend en main le destin de la Cathédrale Saint-Germain qui n'aura plus une vocation religieuse, mais plutôt communautaire.

donner une nouvelle vocation communautaire au profit d'organismes sans but lucratif de Rimouski. Une présentation publique du projet est prévue ce mardi soir, à compter de 19 h 30, à l'église Saint-Pie-X. L'invitation s'adresse à toute la population.

Le comité a ciblé plusieurs actions pour concrétiser cet ambitieux projet. Il fallait d'abord obtenir l'accord de l'archevêché et de la Fabrique Saint-Germain, ce qui est maintenant acquis. Les deux instances ont accepté de faire la donation de la Cathédrale à un organisme à but non lucratif et d'en changer la vocation. Toutefois, un accord de l'Église est requis. De plus, la Fabrique Saint-Germain a accepté la demande du comité de défrayer les coûts de la démarche qui sera entreprise pour faire classer l'édifice « immeuble patrimonial » par le Conseil du patrimoine du Québec. Un mandat a été donné à la Société rimouskoise du patrimoine au début d'avril et le dépôt de son rapport est attendu pour la fin de l'été.

Par ailleurs, autre clé du dossier et toujours à la demande du comité Cathédrale 1862, la Fabrique accepte de vendre son terrain situé à place des Anciens combattants à la Ville de Rimouski et de donner l'usufruit de la vente pour la sauvegarde de la Cathédrale.

Louis Khalil précise qu'en plus du comité Cathédrale 1862 et de la Fabrique, un troisième partenaire est essentiel à la réussite du projet : la Ville de Rimouski. La Ville deviendrait propriétaire de l'édifice une fois que celui-ci sera rénové. Le 7 avril dernier, le comité a présenté trois demandes au conseil municipal de Rimouski : acheter le terrain de place des Anciens combattants de la Fabrique, prendre la responsabilité de l'entretien à long terme de la Cathédrale une fois les rénovations et la transformation terminées et, éventuellement, organiser une consultation publique sur l'acceptation des citoyens concernant le projet. « Pour la réussite de ce projet d'envergure, le comité Cathédrale 1862 devra aussi compter sur la collaboration de la communauté d'affaires et de l'ensemble de la population de la région », précise Louis Khalil.

- [À lire aussi dans le dossier spécial:](#)
- [Cathédrale de Rimouski: près de 300 personnes assistent à l'assemblée publique](#)
- [Le Québec a les yeux tournés vers la Cathédrale de Rimouski](#)
- [Des citoyens de Sacré-Coeur veulent ravoir leur propre fabrique](#)
- [Le congrès de l'ACFAS fait une place à la Cathédrale de Rimouski](#)
-

Selon le comité Cathédrale 1862, lorsque l'édifice sera rénové, les organismes sans but lucratif qui y logeront et qui seront donc membres d'un regroupement pourront bénéficier d'économies importantes en frais de loyer et d'une mise en commun des ressources matérielles et de gestion. « On estime jusqu'à 100 000 \$ par année l'économie potentielle pour les occupants. »

Le coeur et l'esprit de la ville

Les membres du comité Cathédrale 1862 disent avoir le sentiment que la Cathédrale est le

cœur et l'esprit de la ville de Rimouski. « Elle a été préservée lors du sinistre du 8 mai 1950 et fait partie du paysage urbain. Au-delà de l'histoire, nous sommes convaincus qu'une grande partie de la population a un lien d'attachement très fort pour ce bâtiment qu'ils ont aidé à financer au fil des ans. Plusieurs y ont vécu des moments marquants de leur vie et ne voudraient pas la voir disparaître de leur ville et de leur mémoire. Nous avons aujourd'hui l'occasion de créer une des grandes mobilisations rimouskoises de notre histoire », explique Louis Khalil.